



LANGUES ET GRAMMAIRES  
EN (ILE DE) FRANCE

ALAIN KIHM  
*Université Paris-Diderot*

# LE PORTUGAIS EUROPÉEN

(português [purtu'ɣɛʃ])

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du portugais]



## **LGIDF**

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés graphiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Comme le français, le portugais est une langue romane, c'est-à-dire l'aboutissement de l'évolution locale du latin « populaire ». Français et portugais sont des « langues sœurs ». Cette parenté proche se perçoit aisément grâce aux nombreux mots du vocabulaire courant qui présentent des formes semblables dans les deux langues. Pour qui, Français(e) ou Portugais(e), souhaite apprendre l'autre langue, ces ressemblances soulagent indéniablement l'effort de mémorisation. Il existe deux variétés principales de portugais, possédant chacune sa propre norme : le portugais d'Europe et le portugais du Brésil. Il ne sera question ici que de la première.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

La phonologie segmentale (consonnes et voyelles) du français ne pose guère de problèmes aux lusophones. L'inventaire est quasiment le même dans les deux langues, sauf pour le /ʁ/ (uvulaire) français qu'ils peuvent avoir tendance à remplacer par /R/ (dorsal), plus fortement articulé, qui est en portugais (standard) une variante positionnelle de /r/ dit « roulé » ; et /l/ qui est toujours « clair » (alvéolaire) en français, alors qu'il peut être "sombre" (prononcé dans la gorge) (/ɫ/) en portugais : p.ex. [F] *mal* /mal/ vs. [P] *mal* /maɫ/. Les seules voyelles françaises qui risquent de faire difficulté aux lusophones sont /y/ (*jus, rue, vu*) et /ø/ ou /œ/ (*jeu, peu, beurre, peur*), sauf pour les locuteurs d'un dialecte où elles existent (Algarve, Açores). Au niveau prosodique (intonation), tout mot portugais porte un accent d'intensité sur l'une de ses syllabes, à la différence du français, où c'est la fin des groupes syntaxiques qui est légèrement accentuée. Cet accent entraîne en portugais diverses réductions et amuïssements des voyelles des syllabes inaccentuées : d'où la possibilité qu'un lusophone, confondant l'accent syntaxique du français avec l'accent lexical de sa langue, prononce certaines voyelles pour lui inaccentuées moins nettement qu'elles ne doivent l'être. Il conviendra alors de le sensibiliser au fait que toutes les voyelles du français se prononcent avec la même intensité et que sa prosodie est plus « plate » que celle du portugais.

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

### 1. Le nom et le groupe du nom.

Comme en français, les noms portugais sont spécifiés pour le genre (masculin ou féminin), mais le genre des noms portugais est plus souvent qu'en français repérable d'après la terminaison du nom, et le genre des noms portugais ne correspond pas toujours à celui des noms français apparentés, ex : [P] *a ponte* (fém)/[F] *le pont* (masc) ; [P] *o dente* (masc)/[F] *la dent* (fém). En portugais comme en français, le genre de la plupart des noms dérivés est systématiquement lié à leur terminaison : les noms en *-tude* sont féminins dans les deux langues : [P] *a altitude*/[F] *l'altitude* ; mais les noms portugais en *-agem* sont féminins, contrairement aux noms en *-age* en français, ex. : [P] *a passagem* (fém)/[F] *le passage* (masc) ; [P] *a portagem* (fém)/[F] *le péage* (masc).

Le nombre des noms (singulier ou pluriel) est systématiquement indiqué en portugais non seulement par la forme du déterminant, mais aussi par la terminaison *-s/* toujours prononcée sur le nom (**o livro** 'le livre' vs. **os livros** 'les livres'). Ceci pourrait faciliter l'apprentissage de la grammaire du nombre à l'écrit en français (*le livre/les livres*).

En portugais comme en français, les déterminants (articles et démonstratifs), les quantifieurs et les numéraux précèdent le nom : *estes três gatos* 'ces trois chats', *muitos gatos* 'beaucoup de chats' (« maints chats »). Toutefois, il n'y a pas de correspondance parfaite entre la distribution des déterminants en portugais et en français. Ainsi, les prénoms de personnes sont précédés de l'article défini en portugais, qui utilise par ailleurs des noms "nus" (sans déterminant) là où le français utilise des déterminants explicites, notamment l'indéfini pluriel *des* (ex (1)), le partitif *du, de la* (ex. (2)), voire l'article défini à valeur générique (ex. (3)) :

### PORTUGAIS

### FRANÇAIS

1. <b>a</b> Maria viu <b>gatos</b> na rua.	<b>a'</b> Marie a vu <b>des chats</b> dans la rue.
2. <b>a</b> Maria comprou <b>vinho</b> .	<b>a'</b> Marie a acheté <b>du vin</b> .
3. <b>a</b> Maria prefere <b>vinho</b> .	<b>a'</b> Marie préfère <b>le vin</b> .

L'article défini portugais (sing. *o, a*, pl. *os, as*) correspond en outre à la série *celui/celle/ceux* du français, qui devra donc faire l'objet d'un apprentissage guidé pour les lusophones :

4. <b>a</b> A Maria comprou o vestido de seda, eu comprei <b>o</b> de algodão.	Marie a acheté la robe en soie, moi j'ai acheté <b>*la/celle</b> en coton.
--	--

Comme en français, les adjectifs suivent ou précèdent le nom en portugais : *uma criança bonita* 'un enfant joli' ou *uma bonita criança* 'un joli enfant', certains ont une sémantique différente selon leur position : *um homem pobre* 'un homme pauvre', *um pobre homem* 'un pauvre homme', et de très nombreux adjectifs ne sont admis que dans une seule position : *um mero incidente* 'un simple incident' et pas *\*um incidente mero* (*\*un incident simple*) ; *um triângulo equilátero* 'un triangle équilatéral' et pas *\*um equilátero triângulo* (*\*un équilatéral triangle*).

En portugais (comme en espagnol), les pronoms relatifs sujet (« qui ») et objet (« que ») ont la même forme : *que*. Les apprenants lusophones devront donc acquérir la distinction *que/qui* en français :

<b>5. a</b> <i>o gato negro <b>que</b> miava na rua e <b>que</b> acariciei</i>	<b>a'</b> <i>le chat noir <b>qui</b> miaulait dans la rue et <b>que</b> j'ai caressé</i>
--	--

## 2. Le verbe.

Le verbe se conjugue en portugais comme il le fait en français, mais les paradigmes de conjugaison et les conditions d'emploi des temps diffèrent dans les deux langues. La personne étant toujours indiquée en portugais par la terminaison du verbe (même à l'oral), les pronoms personnels sujets sont omis sauf s'ils sont contrastifs. Les apprenants lusophones vont donc devoir apprendre à insérer systématiquement des pronoms personnels sujets en français.

Le passé simple portugais s'emploie couramment en portugais comme, *grosso modo*, un passé révolu s'opposant à un passé encore actuel incarné par la contrepartie du "passé composé" français :

<b>6. a</b> <i>A Maria <b>escreveu</b> uma carta ontem.</i>	<b>a'</b> <i>Marie <b>écrivit</b> une lettre hier.</i>
<b>b</b> <i>*A Maria <b>tem escrito</b> uma carta ontem.</i>	<b>b'</b> <i>Marie <b>a écrit</b> une lettre hier.</i>
<b>c</b> <i>A Maria <b>tem escrito</b>/*<b>escreveu</b> uma carta todos os dias este ano.</i>	<b>c'</b> <i>Marie <b>a écrit</b>/*<b>écrivit</b> une lettre tous les jours cette année.</i>

Les temps composés portugais se forment au moyen d'un auxiliaire *ter* dont le sens plein est 'tenir, avoir en sa possession', qui a presque entièrement remplacé *haver* 'avoir' dans tous ses emplois. « Être » ne s'emploie pas comme auxiliaire temporel en portugais comme c'est le cas en français, et le participe passé ne s'accorde jamais :

<b>7. a</b> <i>A Maria <b>tinha</b> caído.</i>	<b>b</b> <i>*Marie <b>avait</b> tombé.</i>	<b>c</b> <i>Marie <b>était</b> tombée.</i>
--	--	--

L'imparfait du subjonctif est bien vivant en portugais et doit s'employer chaque fois que la concordance des temps l'exige (8a) ou dans des énoncés hypothétiques (8b) :

<b>8. a</b> <i>Querida <b>que</b> cantasses.</i>	<b>a'</b> <i>Je <b>voulais</b> que tu chantasses.[arch.]</i>	<b>a''</b> <i>Je <b>voulais</b> que tu chantes. [moderne]</i>
<b>b</b> <i>Se a chuva <b>parasse</b>, sairíamos.</i>	<b>b'</b> <i>*Si la pluie <b>cessât</b>, nous sortirions.</i>	

Le futur de l'indicatif s'entend plus rarement en portugais qu'en français, remplacé par le présent ou par le futur périphrastique avec *ir* 'aller' ou *haver de* 'avoir à' :

<b>9. a</b> <i>Canto <b>amanhã</b>.</i>	<b>a'</b> <i>Je <b>chante</b> demain.</i>
<b>b</b> <i>?Cantarei <b>amanhã</b>.</i>	<b>b'</b> <i>Je <b>chanterai</b> demain.</i>
<b>c</b> <i>Vou <b>cantar</b> <b>amanhã</b>.</i>	<b>c'</b> <i>Je <b>vais</b> chanter demain.</i>
<b>d</b> <i>Hei <b>de cantar</b> <b>amanhã</b>. 'Je chanterai (éventuellement)demain.'</i>	<b>d'</b> <i>*J'<b>ai</b> à chanter demain.</i>

## 3. La phrase.

Les constituants de la phrase déclarative neutre (c.-à-d. dont aucun élément n'est mis en relief) s'ordonnent comme en français : Sujet-Verbe-Objet (10a). Toutefois le portugais pratique davantage que le français l'« inversion du sujet », en particulier quand ce dernier est indéfini (10b) :

<b>10. a</b> <i>A Eva <b>deu</b> a maçã ao Adão.</i>	<b>a'</b> <i>Eve <b>a donné</b> la pomme à Adam.</i>
<b>b</b> <i>Trabalhavam <b>muitos</b> operários aqui.</i>	<b>b'</b> <i>*Travaillaient <b>beaucoup</b> d'ouvriers ici.</i>
	<b>b''</b> <i>Beaucoup d'ouvriers <b>travaillaient</b> ici.</i>

Un constituant topicalisé est disloqué à gauche de la phrase en portugais comme en français, mais la reprise pronominale n'est pas obligatoire en portugais (comparer (11b)/(11b')) :

<b>11.</b> <i>A maçã, dizem</i>	<i>La pomme, on dit</i>
<b>a</b> <i>que a Eva <b>a deu</b> ao Adão.</i>	<b>a'</b> <i>qu'Eve <b>l'a donnée</b> à Adam.</i>
<b>b</b> <i>que a Eva-- <b>deu</b> ao Adão.</i>	<b>b'</b> <i>*qu'Eve <b>a donné</b> à Adam.</i>

La focalisation (mise en contraste) d'un constituant est couramment signalée par l'expression *é que* '(c') est que', qui suit, en portugais, le constituant focalisé :

<b>12. a</b> <i>Uma maçã <b>é que</b> a Eva deu ao Adão.</i>	<b>a'</b> <i>*Une pomme <b>c'est</b> qu'Eve a donnée à Adam.</i>
<b>b</b> <i>*É uma maçã <b>que</b> a Eva deu ao Adão.</i>	<b>b'</b> <i>C'est une pomme <b>qu'Eve</b> a donnée à Adam.</i>

De plus, la locution portugaise *é que* est figée : elle reste invariable quel que soit le nombre du syntagme focalisé (13a), contrairement à *c'est...qui/que* qui se fléchit pour le nombre en français standard (13b) :

<b>13. a</b> <i>Maçãs <b>é que</b> a Eva deu ao Adão.</i>	<b>b</b> <i>C'est <b>des</b> pommes qu'Eve a données à Adam.</i>
	<b>c</b> <i>Ce <b>sont</b> des pommes qu'Eve a données à Adam.</i>

Alors que les pronoms objets sont canoniquement préverbaux en français, ils sont postverbaux en portugais dans une proposition déclarative indépendante ou principale affirmative (14a,b), et ne précèdent le verbe qu'en présence d'un élément particulier, par exemple la négation (14c), un adverbe initial (14d), un sujet

indéfini (14e), ou bien dans en subordonnée (relative, complétive ou circonstancielle) : (14f). Les lusophones devront donc apprendre à placer systématiquement les pronoms objets français en position préverbale, même en phrase déclarative indépendante et affirmative, avec la seule exception de l'impératif (*donne-le-moi*, etc.) :

<b>14. a</b> <i>A Ana deu-mos.</i> Anna donna-me-les	<b>a'</b> *Anna donne me les. <b>a''</b> . Anna <b>me les</b> donne.
<b>b</b> <i>Os vizinhos conhecem-na todos.</i> les voisins connaissent-la tous	<b>b'</b> *Les voisins connaissent la tous. <b>b''</b> Les voisins <b>la</b> connaissent tous.
<b>c</b> <i>A Ana não mos deu.</i> Anna ne me-les donna	<b>c'</b> Anna ne <b>me les</b> donne pas.
<b>d</b> <i>Ainda a encontrei várias vezes</i> encore la rencontrai plusieurs fois	<b>d'</b> *Encore la rencontrai-je plusieurs fois. <b>d''</b> Je <b>l'ai</b> encore rencontrée plusieurs fois.
<b>e</b> <i>Todos a conhecem.</i> tous la connaissent	<b>e</b> Tous <b>la</b> connaissent.
<b>f</b> <i>Aqui está a pessoa que mos deu.</i>	<b>f</b> Voici la personne qui me les a donnés.

Pour les questions, le portugais n'a pas de locution équivalente à *est-ce que*. Deux procédés sont disponibles pour former une question totale : (a) garder la structure linéaire de la déclarative en changeant l'intonation (15a) ; (b) « inverser » le sujet (15b) :

<b>15. a</b> <i>O António telefonou ?</i>	<b>b</b> <i>Telefonou o António ?</i>	
<b>a'</b> <i>Antoine a téléphoné ?</i>	<b>b'</b> *A téléphoné Antoine-?	<b>b''</b> <i>(Antoine) a-t-il téléphoné ?</i>

Les questions en *est-ce que* du français ordinaire et les questions à pronom sujet inversé du français standard comme (15b'') réclament donc un apprentissage spécifique.

Pour les questions partielles, la construction portugaise la plus courante implique la focalisation du constituant questionné (16a), dont l'analogue est stigmatisé en français standard (16a'). La focalisation du constituant questionné n'étant toutefois pas obligatoire en portugais (16b), il suffit de retenir qu'on doit s'abstenir de focaliser le constituant questionné en français, en situation formelle :

<b>16. a</b> <i>O que é que compraste ?</i>	<b>a'</b> <i>C'est quoi que tu as acheté ?</i>
<b>b</b> <i>(O) que compraste ?</i>	<b>b'</b> <i>Qu'as-tu acheté ?</i>

La négation de phrase est principalement exprimée en portugais par le mot *não*, placé à gauche du verbe. Les mots négatifs comme *ninguém* 'personne', *nada* 'rien', *nunca* 'jamais', se combinent avec la négation *não* quand ils suivent le verbe (17a), mais pas quand ils le précèdent (17b,c) : les lusophones devront donc apprendre à généraliser l'insertion de *ne* dans une phrase négative, en français (standard) :

<b>17. a</b> <i>Não veio ninguém.</i>	<b>a'</b> <i>Il n'est venu personne.</i>
<b>b</b> * <i>Ninguém veio,</i>	<b>b'</b> * <i>Personne est venu.</i>
<b>c</b> * <i>Ninguém não veio.</i>	<b>c'</b> <i>Personne n'est venu.</i>

## ÉLÉMENTS CULTURELS

Le maniement des formes d'adresse n'est pas le même en français et en portugais. Là où le français oppose deux formes de deuxième personne : *tu* (familier, proche)/*vous* (poli, distancié), le régime de la politesse en portugais européen est à trois vitesses : *tu*, *você* et *X*, la troisième personne polie. S'adressant à un(e) inconnu(e) dans la rue, on dira *O Senhor/A Senhora pode dizer-me... ?* 'Monsieur/Madame peut-il/elle me dire... ? Ou bien *O menino/a menina pode dizer-me... ?* ... 'Le jeune homme/la jeune fille peut-il/elle me dire...' si l'allocutaire est un(e) adolescent(e). Un étudiant parlant à son professeur dira *O professor sabe se... ?* 'Le professeur sait-il si... ? Un fils ou une fille s'adresse à sa mère avec *A mãe* 'Mère' (id. *O pai* 'Père'). Avec des amis proches, mais pas intimes, ou des collègues de travail de même niveau hiérarchique, on combine le prénom et la troisième personne : *A Ana pode dar-me o sal ?* 'Ana peut-elle me passer le sel ?' Le tutoiement est réservé en portugais aux amis intimes, aux amants, aux parents de même génération. L'usage de *você* au Portugal est complexe. Il implique toujours une intimité proche de *tu*, mais avec une nuance distanciée. L'emploi du *vous* français, et du *tu* avec des aînés ou collègues, devra donc faire l'objet d'un apprentissage guidé.

## ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Mateus, Maria Helena Mira ; Ana Maria Brito ; Inês Duarte & Isabel Hub Faria. 2003. *Gramática da Língua Portuguesa*. Lisboa : Caminho. Teyssier, Paul. 1976. *Manuel de langue portugaise, Portugal-Brésil*. Paris : Klincksieck.

RÉFÉRENCE halshs-  
[01489189](#)  
2016